



H.E. Dr Samuel Ikome Sako

Dans 24 heures, nous dirons aurevoir au mois de janvier et bienvenue au mois de février, d'ailleurs tant attendu par la plupart des populations du cameroun. Mais ce n'est pas le cas dans les zones anglophones du pays.

En effet, les tensions montent et la psychose s'installe au sein des ressortissants du Nord-ouest et du Sud-ouest. Cela, surement a cause des menaces faites par les différents groupes séparatistes des zones. Dans un message qui fait le tour de la toile anglophone depuis des semaines, le président par intérim de l'état virtuel d'Ambazonie fait état de ce que, le mois de février sera un mois de ville morte dans toute la partie anglophone. Dans ce même message, Samuel Sako prévient tout ceux qui oseront mettre pied dehors pour toute activité lucrative, d'une issue malheureuse.

De l'autre côté, le maire de Buea, Patrick Ekema œuvre pour la reprise tous les lundis des activités dans sa municipalité. En outre, dimanche dernier, il s'est agrippé des permis de conduire et autres documents des taximans ; les forçant à travailler le lundi, jour traditionnel de ville morte dans la zone anglophone.

Par ailleurs, selon certaines sources, cette mesure entreprise par le maire, serait une façon de contrer les initiatives des leaders sécessionnistes. L'objectifs de séparatistes étant d'empêcher la tenue de la fête nationale de la jeunesse prévue pour le 11 février prochain.